

REGISTRE

HISTOIRE

L'HISTOIRE D'UN CLAVECIN 3/3 TRÈS CATHOLIQUE

De Rome au château de Hombourg sur le Main

—> Des années de recherche sur les origines d'un instrument historique aboutissent finalement à un résultat hautement surprenant et sensationnel !



PAR MICHAEL GÜNTHER

21 AOÛT 2025



ACCÈS RÉSERVÉ AUX ABONNÉS



© Michael Günther



Histoire complète:

- Partie 1 : Recherche instrumentale d'indices : le mystérieux clavecin...
- Partie 2: Nouvelles preuves en provenance de Paris : les indices s'accroissent
- **Partie 3: De Rome au château de Hombourg sur le Main**

Après avoir acquis un vieux clavecin lors d'une vente aux enchères en Belgique en 1994, le claveciniste, pianiste-fortiste, collectionneur et chercheur Michael Günther a entrepris des recherches sur ses origines – un processus qui a duré quinze ans. Finalement, ce sont des rencontres fortuites et de minuscules bribes d'informations qui ont mené au résultat sensationnel de ses recherches...

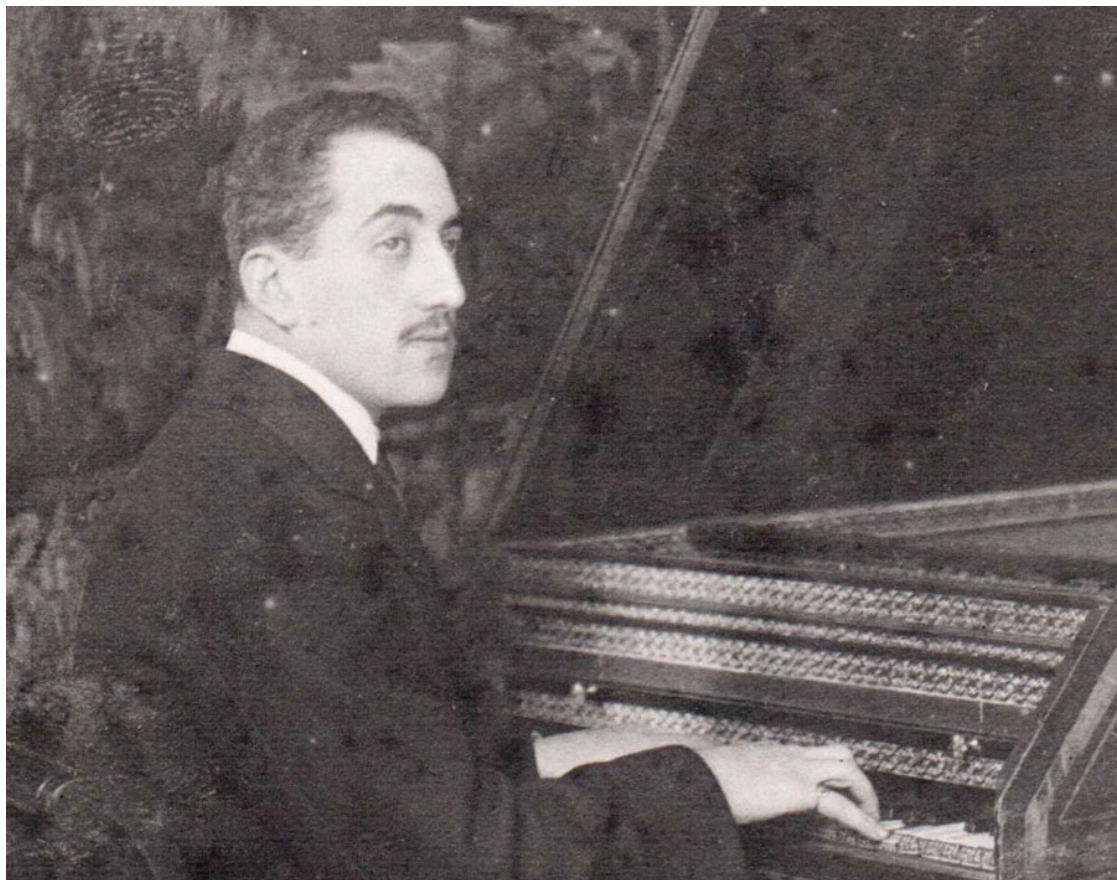
Mon clavecin avait donc fait partie de la collection d'instruments de Marcel Salomon – je le savais maintenant. Mais ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai réalisé l'importance de cet homme pour le renouveau du clavecin et l'émergence de l'interprétation historique au XXe siècle.

Une figure clé du renouveau des instruments historiques

En tant que musicien, puis comme antiquaire, Marcel Salomon (1888-1973) a joué un rôle dans le renouveau du clavecin, dont j'ignorais jusqu'alors l'importance : entre 1912 et 1969, il a constitué avec son frère Albert une collection comprenant les clavecins et pianofortes les plus célèbres.

Dans une interview accordée au magazine « *Panorama Instrumentale* » en décembre 1971, Marcel Salomon a raconté sa vie : À 15 ans, il craqua un harmonium Empire chez un antiquaire ; pour cinquante francs, soit la totalité de ses économies, il devint le premier instrument de sa collection. La collection s'agrandit rapidement et « la pièce que j'occupais chez mes parents devint pour moi un musée », dit-il, ajoutant : « En 1911, je repris une boutique à Saint-Germain-en-Laye qu'un antiquaire en faillite avait vendue à l'un de mes oncles. Cette boutique (assez grande) portait l'enseigne : « Au Berceau Royal ». J'eus l'idée d'exposer tous mes instruments dans une pièce de ma boutique et de la transformer

en salon de musique. Vu le succès rapide que je rencontrai, je vendis toutes mes découvertes musicales, ce qui m'encouragea à rechercher et à découvrir des instruments de musique anciens, souvent intéressants, à clés ou à cordes. »



Marcel Salomon © DR

En lisant les noms de ses clients et interlocuteurs dans sa correspondance, on rencontre par exemple George F. Harding, à qui Salomon vendit une trentaine d'instruments de grande qualité, dont un virginal d'I. Ruckers de 1623, qui furent ensuite exposés au George F. Harding Museum de Chicago. Ou encore le pianoforte Zumpe, fabriqué à Londres en 1769, que Salomon acquit de la légendaire collection Savoye en 1927. Il appartint d'abord à Christoph Willibald Gluck, puis à Jean-Jacques Rousseau et André-Ernest-Modeste Grétry, pour finalement finir au musée liégeois dédié à ce compositeur.

La musicologue et grande amatrice de musique ancienne, Geneviève Comtesse Hubert de Chambure Thibault (dite « Madame de Chambure »), acquit auprès de Salomon un curieux clavecin de voyage de Jean Marius. Des clavecins légendaires, tels ceux d'Henri Hemsch (1737), de Philippe Denis (1674) et d'Antoine Vater (1705), furent vendus et se trouvent aujourd'hui dans des musées renommés.

READ ALSO

**GESCHICHTE****DIE GESCHICHTE EINES SEHR KATHOLISCHEN CEMBALOS 2/3****Neue Indizien aus Paris: die Hinweise verdichten sich**

Die spannende Suche nach der Herkunft eines historischen Instrumentes unseres Autors Michael

Également présente : Wanda Landowska, pionnière du clavecin

Salomon révèle également son enthousiasme particulier pour une interprète « que je considère comme la plus grande dame dans l'art du clavecin : Wanda Landowska . Cette artiste renommée m'a témoigné sa sympathie ; elle venait souvent chez moi et jouait avec plaisir de mes clavecins, épinettes et clavicordes. Elle était très active dans l'école qu'elle avait fondée à Saint-Leu, où elle formait des élèves qui devinrent également célèbres et qui, à leur tour, donnèrent naissance à des disciples et des artistes de renom dont on entend parler quotidiennement, en France comme à l'étranger. »

Je ne peux qu'adhérer aux remarques finales de l'éditeur, adressées à Marcel Salomon : « Sans vous, cher Monsieur, et le respect que vous avez témoigné à votre profession, bien des instruments manqueraient cruellement aujourd'hui à ceux qui se consacrent à la musique ancienne. »



Clavecin de Giacomo Ridolfi et un clavecin de Naples, milieu du XVIIe siècle, de la collection Michael Günther du château de Homburg am Main lors d'une exposition très acclamée au Musée du Vorarlberg à Bregenz (Musée d'État autrichien) en 2019.

Le faux est aussi vieux que l'original

Alors, tous ces gens nous font tourner la tête, car nous nous trouvons au cœur du Parnasse de la facture de clavecins historiques et de ses redécouvreurs enthousiastes de la première moitié du XXe siècle. Le fait que, parmi la multitude d'instruments, un clavecin à trois claviers très étrange et rare, signé « Stefanus Bolfonius Pratensis [de Prato], 1627 », se soit révélé être un faux, participe également de la renaissance des instruments anciens.

Il n'existe guère de musée d'instruments de musique qui ne possède un instrument (en réserve, en cas de doute...) passé entre les mains du « raffineur de clavecins » Leopoldo Franciolini à Florence : si un clavecin n'avait pas de signature, il en inventait parfois une, comme « Giuseppe Crudeli Fece sua prima Opera il. 1781 », source d'horreur historique, ou bien il remontait la date de plusieurs années en arrière, comme on remonte le compteur de vitesse d'une voiture aujourd'hui, ou bien il ajoutait à la main une garantie de qualité vraiment extraordinaire, une variante d'un psaume en latin de cuisine : « Cimbali bene sonantibus ». Raymond Russell, chercheur renommé de l'époque, s'est laissé prendre à ce faux, tout comme Marcel Salomon. Il est exposé dans la collection Raymond Russell d'instruments à clavier d'Édimbourg depuis 1964.

« Le faux est aussi vieux que l'original », telle est l'expérience...

Vittorio Durante: Sonata A-Dur à Violoncello Solo e Basso



Une belle conséquence : Deux concerts invités

Ravie par la découverte de cette photo historique, j'ai été frappée par le nom de Claudine Salomon, co-organisatrice du festival de Thoiry. Et en effet, il s'avère qu'elle est non seulement la petite-fille de Marcel Salomon, mais qu'elle poursuit également l'œuvre de sa vie en créant un « Musée Imaginaire de la Collection Salomon ». Ce musée compile des informations sur l'emplacement des instruments à clavier de la collection de son grand-père et les compare aux photographies conservées de l'époque. Il est fascinant et surprenant de suivre le parcours de certains instruments très célèbres dans ce musée virtuel (comme c'est le cas ici) et de voir comment se sont déroulées les « vies » ultérieures de ces instruments.

Naturellement, après avoir pris contact, j'ai contacté Claudine Salomon par téléphone. Incroyablement enthousiaste, elle m'a suggéré de venir me voir à Homburg-sur-le-Main et d'emmener avec moi les gambis José Vazquez († 2021) et Lúcia Krommer. Deux concerts avec ces deux merveilleux gambis ont eu lieu en octobre 2011 (en présence de Claudine Salomon, bien sûr), au château de Homburg et au palais Bolongaro de Francfort-Höchst. On y entendait une viole de gambe de Jakob Steiner (Absam, 1671) et une seconde de Joachim Tielke (Hambourg, 1683), accompagnées au clavecin Ridolfi. De merveilleuses retrouvailles entre trois survivants d'une époque très ancienne !

2019 : Exposition et concerts avec le clavecin

Depuis sa restauration, le clavecin a été présenté et joué dans de nombreux concerts et expositions.

[anonym] – Chaconne in C



Collecter des indices jusqu'à la surprise finale

Je savais désormais qui avait fabriqué mon clavecin et je connaissais une partie de son histoire. Mais pour qui il avait été construit à l'origine, le mystère restait entier. J'ai donc continué mes recherches et à rassembler des indices.

Une chose était claire : le facteur de clavecins Giacomo Ridolfi (1625–1700) travaillait exclusivement pour les familles les plus distinguées de Rome – en partie en raison de son prix élevé – et rencontrait les compositeurs les plus importants. Quatre clavecins signés de lui ont survécu, datés de 1650, 1662, 1665 et 1682. Trois autres lui sont attribués. Dans deux de ses signatures, Ridolfi souligne avec une fierté légitime qu'il fut l'élève de Girolamo Zenti, considéré comme l'un des plus grands facteurs de clavecins de tous les temps.

Denzil Wraight a daté mon instrument de 1665 en se basant sur les moulures, et l'instrument est d'une longueur exceptionnelle, ce qui signifie qu'il a été construit soit pour un théâtre musical, soit pour une famille très riche.



Cardinal Giacomo Rospigliosi – Carlo Maratta (1625-1713)

Il a également été amené à Pistoia pour restauration. Pourquoi ? Le transport était compliqué et extrêmement coûteux à l'époque, et en Toscane, on préférait les instruments napolitains. Alors comment un tel instrument, bien que certainement fabriqué à Rome, a-t-il pu atterrir à Pistoia pour une personne très riche (et influente) ? Eh bien, la seule famille noble de Pistoia était celle des Rospigliosi. Il était donc naturel de supposer que l'instrument avait été fabriqué pour un membre de cette famille résidant à Rome. Ils n'étaient pas si nombreux, et le plus important

et le plus riche d'entre eux était sans aucun doute le cardinal Giulio Rospigliosi (1600-1669). Était-il donc celui qui... ?

Le dernier indice fut une découverte fortuite lors de la restauration : un petit billet fut retrouvé à l'intérieur de l'instrument et s'avéra être un reçu pour une messe de requiem à la mémoire de Giacomo Rospigliosi (1628-1684), cardinal et neveu de Jules, célébrée en 1723 dans une église aux portes de Rome !

Instrument avec bénédiction papale

Tout cela ne permettait qu'une seule conclusion : le clavecin de la collection de Homburg fut probablement fabriqué vers 1665 pour le cardinal Giulio Rospigliosi (1600–1669) – élu pape en 1667 et portant le nom de Clément IX.

Clément IX était très instruit et, après plusieurs papes disgraciés de la Renaissance, il représentait enfin un espoir pour le monde catholique. Il était avant tout passionné d'arts, notamment de musique : il écrivit des livrets racontant l'histoire de saints, que les compositeurs romains adaptèrent en singspiels, ce que nous appellerions aujourd'hui des « opéras ». Le *drame musical* « Il Sant'Alessio » (première version 1631), mis en musique par Stefano Landi (1587–1639), en est un exemple.

Philippe Jaroussky: Se L'hore Volano (Landi, Sant' Alessio)



Et sans aucun doute, le pape a également entendu de nombreux airs jouer sur son clavecin — ou même s'est remis de sa haute fonction en jouant lui-même de la musique...

Le clavecin du pape fut transmis à sa famille de Pistoia après sa mort. Il apparaît peut-être sur un tableau représentant son cousin au quatrième degré, le prince Giuseppe Rospigliosi (1755-1833), alors *ministre plénipotentiaire sous Ferdinand III*, grand-duc de Toscane. L'importante restauration que cette famille a consacrée à l'instrument jusqu'en 1825 réfute certainement l'idée que les clavecins n'avaient plus d'importance au XIXe siècle et démontre que les familles et les restaurateurs passionnés d'art se consacraient consciencieusement aux instruments de musique d'autrefois, même à cette époque.

Et peut-être qu'ils l'aimaient tout simplement beaucoup...

MusikGeschichten am Main – Das Mainstockheimer Clavierbuch



Pièce jointe

Catalogue des œuvres du facteur de clavecins Giacomo Ridolfi

Clavecin (perdu ; dernière preuve : collection privée Joel Newman, New York) ;
Signature : « *Jacobus Rodolphus de Zentis Fecit Anno Domini 1650* » .

La datation n'est pas fiable, car l'instrument est passé entre les mains du flamboyant marchand Leopoldo Franciolini vers 1908.

Clavecin, 1662 ; Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, n° d'inventaire MIR 1076 ; signatures : « *Jacobus Redolphi fecit anno 1662.* » (arrière du panneau) et « + 1662 *Jacomo Ridolfi* » (levier de clé d'origine G1), ainsi que d'autres signatures sur les sautereaux, etc.

L'instrument, d'une longueur d'environ 2 523 mm et d'une largeur d'environ 823 mm, avait à l'origine une tessiture de sol1, la1 - c3, qui a ensuite été modifiée en do - f3.

Clavecin, 1665 : Washington, Smithsonian Institution, inventaire n° 95 235 ; Signature : « *Jacobus Rodulphus Hieronymi de Zentis Discipulus MDCLXV facieba[t]* »

Le clavecin et la signature sont mentionnés dans un catalogue manuscrit de Leopoldo Fanciolini.

Clavecin ; Collection d'instruments de musique de l'Université Yale, n° d'inventaire 4891.1972 ; signature : « *JACOBUS. RIDOLFI. FECIT. ANNO. DOMINI / MDCLXXXII* ». La signature, apparemment originale, a peut-être été retravaillée, ce qui rend la date douteuse.

L'instrument de 1910 mm de long et 681 mm de large a une gamme d'octaves courte : do/mi – do3.

Trois autres clavecins peuvent être attribués sans risque à Giacomo Ridolfi :

Clavecin ; Vermillion, Dakota du Sud, Shrine to Music Museum, inventaire n° 4657 ; transformé en pianoforte au XVIIIe siècle. L'instrument possède une tessiture courte : do/mi – do3.

Clavecin, vers 1665 ; Berlin, Musée des instruments de musique, inventaire n° 320.

Cet instrument d'environ 2 595 mm de long et 865 mm de large avait à l'origine une tessiture de sol1, la1 – do3, probablement modifiée ultérieurement par Ferrini en do – mi3. Aujourd'hui, la tessiture est revenue à son état initial de sol1, la1 – do3.

Clavecin, vers 1665 ; Homburg am Main, Collection Michael Günther, inventaire n° 2.

Gamme originale de G1, A1 – c3, modifiée en 1825 par Nicomede Agati à Pistoia en G1 – f3.

Aujourd'hui, la circonférence est à nouveau l'original G1, A1 – c3.



AJOUTER UN COMMENTAIRE

PAR MICHAEL GÜNTHER

**TOTAL
BAROQUE**
MAGAZINE

SUIVEZ-NOUS

ÉQUIPE ÉDITORIALE
QUI SOMMES-NOUS?
CONTACTEZ-NOUS
LA NEWSLETTER

SECTIONS

CD
VIDÉO DE LA SEMAINE
PARTAGE
HISTOIRE
JEUNES TALENTS

BAROQUE TOTAL
IMPRIMER
TERMES ET CONDITIONS
DONNÉES PERSONNELLES
REJOIGNEZ UNIVERS BAROQUE
OFFRE PROMOTIONNELLE
ABONNEMENT PRO

バロック

BAROQUE

BARROCO

BAROQUE

BARROCO